



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Quels sont les dangers que peuvent encourir les enfants ? Où plutôt comment faire pour prémunir les enfants des pièges ?* »^{7^{ème}} partie de la réponse

Après la lumière, *les ombres* car nos enfants vont être soumis, comme nous le sommes, à des influences contraires qui vont menacer ces fondements, c'est pourquoi ils doivent être profondément inscrits.

Annette Cordin, des AFC, disait : « le matérialisme, l'individualisme, le tout économique, le dictat de l'apparence ou de la réussite, une sexualité responsable, sont autant de refus de l'Évangile. C'est vrai bien sûr. Aussi, il n'est pas question de garder nos enfants dans une bulle, et ce n'est pas possible ; ils sont faits pour devenir sel de la terre, le levain dans la pâte ; ils seront en contact avec cette société ; mais nous avons la responsabilité en même temps de les éduquer chrétiennement et de les avertir de ce qui les attend dans ce monde. Avertissons-les aussi qu'ils seront à contre courant de la société contemporaine. On ne peut pas donner une vraie éducation chrétienne sans prendre le contre-pied des idéologies et des grands courants contemporains. Il faut avertir l'enfant, ne pas le mettre en garde car nous n'avons pas à avoir peur puisque nous avons la force du Ressuscité avec nous. Mais nous savons que JESUS nous envoie comme des agneaux au milieu des loups. JESUS ne dit pas de rester autour de lui, il dit d'aller avec sa force. C'est la force de l'Esprit Saint qui fait les témoins. Nous disons à nos enfants qu'ils doivent s'armer de patience, de persévérance et de fidélité, enracinée dans une vie théologique sérieuse. Pour les parents, je vais encore vous citer saint Paul, Ga. IV, 19-20 : *Mes petits enfants, vous que j'enfante à nouveau dans la douleur jusqu'à ce que le Christ ait pris forme chez vous, ah ! j'aurais voulu être parmi vous car je ne sais comment faire avec vous !* Nous aussi, tournons-nous vers Dieu, demandons-lui la grâce et soyons sûrs que Dieu aime infiniment plus mon enfant que moi. Dieu aime infiniment cet enfant et saura en prendre soin.

Moi-même, lorsque j'étais au bout du monde pendant 4 ans et que mes parents ne savaient même pas où j'étais, je pense à Augustin qui est revenu à Dieu par les larmes de Monique, je pense que ma Mère a versé des larmes sur son enfant... Quand Dieu a décidé, il agit ! Dieu sait tirer un bien de toute situation un peu désespérée. Dieu fait fleurir les plus belles fleurs sur nos plus gras fumiers à condition que nous les exposions à la rosée de sa grâce. Je le dis à partir de ma propre expérience. Je suis sûr que ces prières d'espérance dans les larmes qu'une maman dit font craquer Dieu. Il ne faut pas finir sa prière sans dire à Dieu qu'on le bénit pour le chemin de retour, et Dieu est obligé de le faire puisque vous le bénissez ! C'est ce que JESUS fait devant le tombeau de Lazare : « Je te bénis, Père, parce que tu m'exauces toujours ! ». Le Père l'écoute puisque JESUS a rendu grâce avant ! Adoptez cette façon qui marche à tous les coups.

Je ne saurais maintenant pas faire une liste de toutes les déviations au niveau de la foi et les mœurs au niveau desquelles vos enfants vont être confrontés, c'est impossible, il y en a toujours de nouvelles dizaines : ce sont des ruses du démon.

Allons à l'essentiel. Paul VI, pour le 700^{ème} anniversaire de la mort de Saint Thomas d'Aquin, a écrit une lettre intitulée *lumen ecclesiae*, au § 18, il présente saint Thomas comme un modèle de discernement chrétien face à tout système philosophique, je dirais face à toute idéologie. Parmi les points névralgiques à examiner, j'en retiens deux fondamentaux :

- Contre tout monisme (tout est Dieu) ou tout panthéisme (qui réduit le divin à n'être qu'une énergie impersonnelle immanente à la création), contre cela nous affirmons un Dieu transcendant, personnel, créateur, source de la vie et de l'être. Un des grands pièges contemporains, c'est la spiritualité non-chrétienne, une énergie que je peux manipuler : proposition d'un divin et non d'un Dieu personnel.
- Contre la théurgie, c'est l'auto-divinisation de l'homme qui prétend prendre la place de Dieu dans le trône dont on l'a banni. Dans les milieux intellectuels, on était passé à un théisme en Europe, thèse : théisme, antithèse : athéisme ; synthèse : anthropothéisme. Voilà les trois temps de la valse ! Et le théisme de Voltaire n'a pas converti grand monde, il a conduit à l'athéisme de nos trois grands maîtres du soupçon : Marx, Freud et Nietzsche, qui ne sont que le terme d'une pensée. Mais le but final est donné par Nietzsche : après avoir détruit le moralisme chrétien, il attend le retour de l'enfant à la spontanéité instinctive, l'enfant roi, l'homme divinisé qui peut enfin tout faire sans aucune limite. Vous connaissez le titre de son ouvrage : Au-delà du bien et mal. Il a représenté l'humanité comme un âne qui va au désert. Pourquoi un âne, parce qu'un âne dit Hi Han, cela fait Ya en allemand et Nietzsche dit que le chrétien ne peut dire que bêtement oui. Au désert surgit un lion qui déchire l'âne, et il appelle de ses vœux qu'enfin l'homme prenne la place qui lui revient, c'est l'anthropothéisme, l'homme divinisé. Voilà ce que vos enfants vont avoir à affronter : « Toi, ce petit Dieu », comme disait Grasset dans son ouvrage.

(à suivre)

*Conférence du Père Verlinde
Sessions Enfance et Sainteté - Lourdes 2009*